

À propos des autres

Le rôle des frères est de nous soutenir face aux difficultés ; quant aux amis, ils sont là pour toutes sortes de moments.

Selon les paroles d'un vieil ermite, « Les malades font beaucoup de bien à ceux qui l'entourent ».

Un vieux missionnaire à la retraite m'a montré l'infirmierie où il vivait. Il cohabitait dans un espace très agréable avec des membres de sa communauté, non seulement bien aménagé mais aussi plein d'harmonie. A la fin de la visite, je lui ai transmis toute ma joie de constater qu'il habitait dans un endroit aussi décent, parce que vraiment, il le méritait. Ce à quoi il répondit : "Tout le monde mérite de vivre dans un tel endroit ».

Selon les paroles d'un théologien, « face au Seigneur personne n'est assez digne, à ses côtés nous sommes une mouche ». En vérité le Seigneur nous a donné une dignité et un traitement beaucoup plus grands que cela.

Parole d'un moine : « se moquer d'abord de soi-même, puis de tout le monde ; mais sans jamais blesser personne ».

Un ermite bénédictin expliquait que la règle de son ordre l'obligeait à recevoir tous ceux qui frappaient à sa porte comme si c'était Jésus en personne ; mais il ajouta, avec bonne humeur, que parfois des gens très farfelus lui rendaient visite et qu'il avait du mal à voir Jésus en eux.

Jésus dit : « Celui qui est le plus petit d'entre vous tous, voilà le plus grand ».

À propos de ce que sont les choses

Quand on traverse des périodes difficiles, penser que le mal n'existe pas et qu'il n'est que dans la tête des gens pourrait être libérateur et sain pour l'esprit. Mais, en ce qui concerne l'existence du Malin, la vérité c'est que s'il n'était pas là, tout le monde ferait toujours du bien (se rendant compte que c'est le meilleur), alors, les problèmes majeurs disparaîtraient.

Un homme instruisant un enfant à la foi chrétienne : « les anges n'ont que l'esprit ; les animaux n'ont que le corps ; nous, les humains, avons le corps et l'esprit ».

Dieu finit par rendre justice comme selon son désir ; les anges, avec force et ténacité, exécutent sa volonté. Toutefois, les hommes doivent plutôt se limiter à suivre l'Évangile avec simplicité : nous ne devons jamais vouloir agir comme des dieux ou des anges.

Entretenant un jeune homme sur les expériences de la vie, le vieil ermite plein de sagesse lui dit : « Les dangers apparaissent sur le chemin du retour ».

Selon un vieux prêtre chinois : "Sans euros, ni santé, éternelle jeunesse", ce qui signifie que tout le monde veut de l'argent et la santé, mais que personne n'en a jamais suffisamment. Par contre, il vaut mieux s'efforcer à avoir l'esprit jeune.

Parole d'un moine : « La messe est bénéfique pour tout. Elle accepte tout ». Et c'est bien vrai, on peut offrir quoique ce soit ; cependant, le plus grand sacrifice est celui que le Fils de Dieu fait en se donnant à nous dans chaque célébration de l'Eucharistie.

Pour savoir si les femmes peuvent devenir diaconesses ou prêtres, nous devons nous demander si le fait de ne pas les y autoriser est une affaire de Dieu ou une affaire des hommes.

Un vieil ermite affirme : *l'homme est unité ; ainsi que l'âme est unique.*

Un vieil ermite d'un monastère parle du silence comme quelque chose de toujours bienfaisant, il fait la différence avec l'idée selon laquelle nous pensons qu'il faille toujours parler. Pour lui, le silence c'est laisser libre cours à la pensée, sans freins ni barrières. Écouter de la musique classique, continue-t-il, est aussi un silence.

Certains justifient leur action en disant qu'ils le font par amour ; mais rappelons-nous que, comme il est dit dans le Nouveau Testament, « L'amour est patient et bon ».

Dans la Bible, à Siracide, il est dit : « Le riche commet une injustice, et il frémit d'indignation ; le pauvre est maltraité, et il demande pardon ». Il faut dire que, deux mille ans plus tard, la situation est la même.

Un anthropologue a affirmé que, pour certains, la sale guerre des États fait partie des besoins des États de se débarrasser de certains maux ; et c'est pourquoi ils l'appellent « les égouts de l'État », élément nécessaire à tout bâtiment. Mais ne soyons pas dupes : ce système d'égouts nécessaires à toute construction c'est déjà composé du système judiciaire dans son ensemble, de la police, du système pénitentiaire et autres ; nous ne croyons pas que quelque chose comme la guerre sale soit une partie naturelle de ce bâtiment qu'est l'État.

Quelqu'un affirme : "Les simples ne vont pas au paradis." Il fait allusion à ceux qui ne font pas le bien alors que ce serait le mieux pour eux à court terme et ensuite pour gagner la vie éternelle.

Bien qu'il y ait des moments difficiles dans nos vies où il semble que notre prière n'ait aucun effet, ce n'est pas le cas ; notre demande doit être persistante. Jésus propose la prière comme remède là où d'autres n'ont eu aucun effet (Marc 9:29).

À propos des chrétiens

Un vieil organiste, humaniste et cultivé, qui jouait habituellement dans une basilique, affirmait que la diversité des croyances religieuses devrait être reflétée dans les temples, chose que les Romains et les Grecs avaient déjà fait dans l'antiquité. Mais souvenons-nous plutôt de la parole de Jésus : allez évangéliser les autres peuples (Matthieu 28:19).

Après avoir entendu, lors d'une messe, la phrase : " Nous vous bénissons, Seigneur, Dieu de l'univers ...", j'ai demandé à un ermite comment quelqu'un pouvait bénir le Seigneur alors que nous ne sommes rien et que Lui est tout. Il me répondit : "Oublie cette fausse humilité. Bien sûr, nous pouvons le bénir. "

Un jour, j'ai vu un garçon de six ans courir avec un ami tout en blasphémant et insultant pendant qu'ils jouaient. Son frère, qui avait trois ans de plus que lui, lui dit alors : « Ne dis pas ça. Dieu ne veut pas ». Le petit, continuant de jouer et de courir, répondit : "Et qui est Dieu ... Dieu est fort ?" L'aîné répondit : « oui, Il est très fort ». « Est-ce que Dieu est le plus fort ? » ; « Oui » lui dit son frère aîné. « Alors je suis du côté de Dieu » répondit son petit frère.

Nous, les chrétiens, nous ne sommes pas inquiets pour la continuité de notre foi car nous savons par le témoignage de Jésus que le christianisme ne s'arrêtera pas. Ce qui nous préoccupe le plus, c'est le monde à la dérive. Nous sommes tous sur le même bateau et nous devons déployer tous nos efforts tant pour sa subsistance que pour son bien.

À propos du monde

Concernant le changement climatique, bien que certains parlent d'épisodes de beau temps inhabituel, il s'agit de la chaleur ressentie en hiver au moment où la maison prend feu.

Le discours évolutionniste du monde est très suspect. Le fait que notre environnement dans l'univers manque complètement de vie alors que sur terre nous trouvons d'innombrables aliments et de biodiversité ; alors que les remèdes contre les maladies dont nous souffrons sont le plus souvent dans la nature ; alors que, par exemple, nous trouvons des substances qui produisent un grand éventail de différents états d'esprit, ainsi que des ressources pour nous réchauffer, déplacer, tirer du plaisir ... Tout cela nous fait plutôt penser que quelqu'un nous les a laissées pour que nous en disposions librement, au lieu de penser que tout cela s'est fait tout seul (voilà la pensée la plus naïve qu'on puisse avoir).

Le recteur d'une basilique, professeur de théologie, a déclaré lors d'un de ses cours, que le monde d'aujourd'hui est insoutenable et qu'il prendra fin. De même, selon les paroles d'un ermite : « le monde, tel que nous le connaissons, est en train de s'effondrer, et qu'il y aura un grand bouleversement ». Tout cela est très clair et les scientifiques sont les premiers à le reconnaître. Mais faisons que ce grand changement soit une nouvelle attitude envers l'écologie et les ressources. Allons de l'avant ! Il nous soutiendra.

Un enseignant déclare que le monde est trop peuplé. La solution du problème démographique –lui ai-je répondu– se trouve dans la culture, car il est prouvé que grâce à elle, la natalité se réduit radicalement. A sa question « Avec quelle culture il faudrait le faire ? » Je lui ai dit : D'abord avec la culture autochtone du pays lui-même et ensuite dans la culture mondiale.

Le changement climatique et la pollution trouvent leur solution dans l'utilisation radicale des énergies renouvelables. Et la véritable solution pour combattre l'immigration consiste à aider les personnes défavorisées dans leur pays d'origine (en les empêchant de faire la guerre et en les aidant à se développer).

Parfois, face aux difficultés et aux injustices de la vie, la Vérité, c'est-à-dire, Jésus, nous reconforte. J'ai eu l'occasion de voir des photos d'un naufrage en Méditerranée : environ quatre-vingts personnes dans des bouées de sauvetage éclaboussant l'eau et une douzaine s'agrippaient tant bien que mal à l'embarcation chavirée et que personne n'était là pour les secourir. Voyant cela, je me suis rendu compte que même si presque personne prendrait connaissance de ce malheur, à ce moment-là, ils avaient à leur côté, celui qui est la Vérité, celui qui ne néglige rien.

Actuellement, les plus grands dangers encourus par l'humanité en général sont le changement climatique et le manque de foi (car comme l'amour, la foi est moteur le plus important du changement face à l'adversité).

À propos de l'Église

Au sein des églises du monde entier une véritable révolution est engagée : la révolution de l'amour. On y préconise aimer des autres comme soi-même (comme soi-même !) ; autant faire le bien même si cela implique de la souffrance, ou mille autres choses pour que tout le monde aille bien. Si nous regardons de près, tant dans le monde actuel que dans le monde de toujours, ce que l'Église encourage, c'est quelque chose d'inouï et de merveilleux. Et tout cela se fait avec discrétion et simplicité.

Comme le disait un vieux jésuite chinois : dans l'Évangile, Jésus dit : " Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église ". Dans ce fragment Jésus ne dit pas une Église, ni l'Église de Pierre, ni l'Église des hommes ou des Chrétiens, mais Son Église, l'Église de Jésus.

Même s'il y a des membres de l'Église qui commettent de grands maux (abus, complicités ...), il faut être bien conscient que ce que l'Église réalise et enseigne, c'est précisément combattre ces maux.

L'Église apparaît souvent dans les médias à cause d'erreurs graves commises par certains de ses membres ou à cause de faits anecdotiques. Actuellement, il s'avère difficile de faire reconnaître ou de divulguer sa tâche.

En rentrant d'un déjeuner et après avoir discuté avec le recteur d'une basilique et son organiste, celui-ci lui a demandé s'il avait déjà envisagé de se présenter comme évêque. La réponse du recteur fut négative, car *auparavant, tout le monde devait*

s'agenouiller aux pieds de l'évêque, alors que maintenant c'est l'évêque qui doit s'agenouiller aux pieds de tout le monde.

À propos de Dieu

On a beaucoup dit et écrit sur le mystère de Dieu, alors que Jésus ne parle pas de mystère mais de lumière. Tout ce qu'il fait ne peut être plus simple et plus clair. Quant au mal, au contraire, c'est un mystère, c'est un très grand mystère.

Ceux qui appartiennent à ce monde sont plus habiles vis-à-vis de leurs semblables que ceux qui appartiennent à la lumière. Mais, comme le dit la Bible, Dieu fait tomber les méchants dans leurs propres pièges.

Une fois, lors de journées sur l'enseignement, le concierge d'une école chrétienne qui y assistait m'a demandé : « On nous dit constamment que Dieu nous sauve ... que Dieu nous sauve ; mais de quoi nous sauve-t-Il ? J'ai immédiatement répondu : "Et bien, en principe Il nous sauve de tout". Et bien que cela puisse sembler une réponse facile, c'est la vérité. Dieu nous sauve de la mort, du péché et de toutes les autres difficultés, quand Il nous en libère, ou bien il nous permet de les offrir en tirant partie

À propos de comment agir

Comme l'affirmait un vieil ermite : « Faites les grandes choses comme si elles étaient petites et les petites comme si elles étaient grandes ». Elle a également dit : « Partir en silence ».

Comme le disait le recteur d'une basilique à un couple de jeunes mariés : « Faites tout ensemble ».

Un professeur d'anthropologie à l'université a déclaré que lorsque l'on occupe un poste, on doit consacrer 90% de ses efforts pour rester en fonction. Mais si c'est ça la philosophie de celui qui occupe le poste, il est impossible d'avancer.

Dans les moments les plus difficiles, un ermite se rappelait ce fragment de psaume :
« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : Ta houlette et ton bâton me rassurent »

Un vieux prêtre jésuite chinois a dit : famille, on s'y consacre totalement ; amis, tous pour un et un pour tous ; et le travail, vive la vie !

Bien que certains souhaitent que toutes leurs actions soient planifiées et organisées d'avance, alors que d'autres, au contraire, utilisent des techniques pour vivre chaque instant, Jésus dit simplement que chaque jour subit sa peine.

Un vieux prêtre déclara : "Maintiens l'ordre et l'ordre te maintiendra."

Un ermite m'a révélé une philosophie simple mais surprenante qu'il mettait lui-même en pratique : faire le paradis sur terre.

Il y a ceux qui se tournent constamment vers le Seigneur pour n'importe quelle question sur la vie, alors qu'il y a ceux qui se tournent vers Lui uniquement pour les questions qu'ils jugent importantes. Les deux attitudes sont correctes, tout dépend de la nature et de la manière de faire de chacun.

Une saine mesure, surtout en cas de difficultés, voici le conseil d'un ermite: " Quand tu manges, mange. Quand tu travailles, travaille. Quand tu lis, lis. Quand tu fais quelque chose fais-le ".

À propos de la justice

Quelqu'un a écrit : "Vous serez jugés sur vos œuvres et leurs conséquences." Il faut dire qu'aujourd'hui nous sommes à des années-lumière de cette conception des choses, particulièrement la classe politique.

Certains, comme mesure de pression, disent qu'il n'y aura pas de paix sans justice ; mais, comme nous le lisons dans le Nouveau Testament, dans la lettre de Jacques, la justice naîtra de la semence semée par le pacificateur (Jacques 3:18). Autrement dit, la paix est toujours bonne et cause de la justice. Inutile de provoquer un conflit violent qui aggraverait les choses et allongerait le chemin.

Comme Jésus l'a annoncé, il y aura un grand jugement le dernier jour, pour les vivants et les morts. Celui-ci sera différent du jugement particulier qui au moment de notre mort nous conduit à une récompense ou à un châtement éternel ; lors du jugement dernier, nous serons jugés par rapport à tout. Par conséquent, tout y sera contemplé dans sa pleine mesure et dimension. Ainsi, à titre d'exemple, Jésus a dit que lors de ce jugement, la reine du pays du Sud condamnera les juifs contemporains à Jésus, car elle est venue de pays lointains pour entendre Salomon ; et, au lieu de cela, ces Juifs ont ignoré et rejeté Jésus, qui était plus que Salomon.

À propos du bien et du mal

Dans le monde, certains sont meilleurs, d'autres le sont moins bien ; mais entre les deux il reste une large frange tiède qui ne se penche pas vers le bien ou le mal. Cette grande masse de personnes mérite et a besoin que nous mettions tous nos efforts dans leur salut qui pourrait ne pas se produire.

Un prêtre, professeur de théologie, commença ses explications en disant que faire le bien, bien faire les choses, effraie diable, qui alors, se détournera de nous.

Être du monde est bon, être mondain est mauvais.

Un théologien a dit que le mal fait partie de la personne. Mais le mal, bien qu'il puisse provenir de nous à l'instigation du Malin, ne fait pas partie de nous.

Le mal sera toujours un mystère sombre et triste : cette révolte contre l'ordre établi par laquelle nous nuisons aux autres et à nous-mêmes.

Quelqu'un m'a dit que le mal devait être étudié ; mais le chemin de Jésus ne passe pas par là ; c'est beaucoup plus simple que cela. En revanche, ceux qui regardent trop dans le noir endommagent leur vue.

À propos du Nouveau Testament

Une chose est de donner des explications sur notre espérance à ceux qui nous la demandent, comme il est dit dans la première lettre de l'apôtre Pierre (1 Pierre 3:15) ; et une autre, bien différente, est de remplir des étagères entières de pensées théologiques. Les deux attitudes portent des fruits très différents.

Les diverses dénominations chrétiennes doivent être en accord les unes avec les autres et former un seul corps. Si nous suivons le chemin du Maître, il n'est pas nécessaire de chercher des points d'union avec d'autres croyances religieuses : laissons-nous simplement guider par l'Évangile.

Dans certains passages de l'Évangile Jésus s'adresse à Dieu en disant : « Mon Père ». Puis, s'adressant aux croyants, Il dit : « Votre Père ». Cependant, en aucun cas tout au long de l'Évangile Jésus, lorsqu'il fait allusion à Lui-même et aux croyants en même temps Il dit « Notre Père » ; car la paternité de Dieu en Jésus est différente que celle qu'Il a avec les croyants.

Un spécialiste de la Bible, grand connaisseur de l'Ancien Testament, a affirmé que celui qui écrivit l'Évangile aura mûrement réfléchi à ce qu'il disait. Mais il est vrai que tendre l'autre joue quand on vous frappe, ne pas préparer sa défense quand on vous accuse mais laisser l'Esprit parler à travers de vous ; parler de chanceux quand on parle des plus défavorisés ou voir le plus petit comme le plus grand, c'est quelque chose de merveilleux, extraordinaire et c'est, de plus, la seule voie à suivre.